

recurrent nervure joining the cubitus at right angles at the middle of the third cubital cell.

Hab. Chapa, Tonkin, May and June 1916.

This has the third cubital cell longer than in *C. rava*, Bingham, and the pronotum distinctly shorter, but is certainly congeneric. The genus is very near *Lissocnemis*, Kohl., but differs in the absence of the mark at the base of the discoidal cell which is present in *Lissocnemis* as in *Hemipepsis*. To *Lissocnemis* must be assigned the Indian *Salius brevipennis*, Cameron.

VIII.—*Sur quelques Trechinæ [Coleoptera, Carabidæ] du British Museum.* Par R. JEANNEL.

I. ESPÈCES AMÉRICAINES.

Genre CNIDES, Motschoulsky.

Cnides, Motschoulsky, 1862, Études entom. xi. p. 38 (génotype: *C. rostratus*, Motsch.).

Dans la diagnose du genre *Cnides* par Motschoulsky, se trouvent des erreurs grossières concernant la forme du labre et du menton. Mais malgré cela, les caractères assez extraordinaires du genre sont suffisamment indiqués pour permettre de conserver le nom donné par Motschoulsky. Putzeys, dans sa "Monographie" (Stett. ent. Zeit. 1870), range d'abord *Cnides* parmi les sous-genres de *Trechus*, Clairv. (p. 9), mais plus loin, à propos de l'espèce *T. rostratus*, Motsch., il paraît plutôt rejeter entièrement cette coupe (p. 189).

En réalité, comme l'avait observé Motschoulsky, *Cnides* se rapproche davantage des *Perileptus* que des *Trechus*. Comme chez les premiers la strie suturale n'est pas récurrente et le quatrième article des tarses porte une expansion lamelleuse ventrale; mais chez *Cnides* les palpes ne sont pas subulés.

Diagnose.—Tête avec des sillons frontaux arqués, complets; yeux glabres. Labre transverse, échancré; labium non soudé, avec sa dent médiane saillante, bifide. Dernier article des palpes conique, mais un peu plus grêle que le précédent. Pronotum à angles postérieurs saillants. Élytres sans bourrelet basal; strie suturale toujours entière, souvent seule indiquée, très rapprochée de la suture à la base, s'en écartant fortement au milieu. À l'apex il n'existe pas de bourrelet apical, la strie suturale se continue par la gouttière

marginale et il n'existe pas trace de crosses à l'extrémité des stries. Tibias antérieurs droits, carénés sur leur face externe. Tarses à quatrième article pourvu d'une expansion lamelleuse ventrale atteignant le sommet de l'onychium.

Pour le reste semblable à *Trechus*, Clairv.

Le genre *Cnides* renferme les trois espèces citées ci-dessous des collections du British Museum et une quatrième espèce : *C. angustatus*, Solier, 1849, Gay, Hist. Chili, Zool. iv. p. 155 (*Trechus*).

Cnides rostratus, Motschoulsky, 1862, Études entomologiques, xi. p. 40 (types : forêts de l'isthme de Panama); Putzeys, 1870, Stett. ent. Zeit. xxxi. p. 189.

Colombie : Cali, 3 ♀ (coll. Fry). L'espèce est encore connue du Vénézuëla (coll. Chaudoir).

Cnides monolcus, Putzeys, 1870, Stett. ent. Zeit. xxxi. p. 191 (type : Chili).

Chili : Valparaiso (*Germain*).

Cnides rugosifrons, sp. n.

Long. 4 mm.

Peu convexe, avec l'avant corps court et très étroit, les élytres larges et parallèles. Coloration brun de poix brillant, avec les palpes, les antennes, les épipleures du pronotum et des élytres rougeâtres, les pattes testacées pâles. Téguments glabres, finement alutacés et mats sur la tête et le pronotum.

Tête plus large que longue, à sillons frontaux très divergents en avant, rapprochés l'un de l'autre à la partie antérieure du vertex, puis s'écartant dans de profondes fossettes; un point enfoncé sur le milieu du vertex; front très rugueux, irrégulièrement plissé entre les sillons et les yeux. Yeux très saillants, convexes, deux à trois fois plus longs que les tempes. Antennes atteignant le tiers basal des élytres; l'article II. est aussi long que la moitié du III., nettement plus court que le IV.; les articles apicaux sont cylindriques, presque trois fois aussi longs que larges.

Pronotum très petit, plus étroit que la tête, à peine transverse; sa base un peu plus étroite que le sommet. Côtés peu arqués en avant, sinués en arrière avant les angles postérieurs qui sont droits, vifs, acérés. Disque peu convexe, avec une ligne médiane sulciforme, approfondie en coup de gouge devant la base; base bisinuée; gouttière marginale

très étroite ; fossettes basales arrondies, larges, profondes, rugueuses, contiguës à la base.

Élytres deux fois aussi larges que le prothorax, peu convexes, tronqués à la base et au sommet ; épaules très saillantes, formant presque un angle droit. Gouttière marginale très étroite à l'épaule, élargie devant la série ombiliquée. Striole juxtascutellaire distincte ; les deux premières stries sont entières, la troisième est effacée à la base, la quatrième n'est guère visible que dans son quart basal.

Métasternum deux fois long comme le pilier de la hanche postérieure. Segments ventraux lisses. Pattes grêles et courtes.

Chétotaxie.—Lignes orbitaires à peu près parallèles. Le premier pore discal de l'élytre se trouve sur la troisième strie, au quart basal.

Chili : Quillota, un exemplaire (*H. Sadler*, nov. 1896).

Genre TRECHUS, Clairville.

Trechus politus, Brullé, 1842, Voyage d'A. d'Orbigny dans l'Amér. mér. vi. 2^e partie, p. 43 (type : Valparaiso [Mus. Paris]) ; Putzeys, 1870, Stett. ent. Zeit. xxxi. p. 167.

Var. *aneus*, Motschoulsky (*Trechisibus aneus*), 1862, Études entom. xi. p. 67 (type : Chili).

Trechus levissimus, Putzeys, 1870, *l. c.* p. 169 (type : Chili).

Trechus proximus, Putzeys, 1870, *l. c.* p. 169 (type : Santiago du Chili).

Le *Trechus politus*, Solier (1849, Gay, Hist. Chili, Zool. iv. p. 154), est différent du *T. politus*, Brullé, et doit porter le nom de *T. depressicollis*, Putzeys.

Il est certain que le *Trechisibus aneus*, Motsch., est identique au *Trechus levissimus*, Putzeys. Le genre *Trechisibus* doit être rejeté car les caractères sur lesquels il est fondé sont purement imaginaires (Putzeys, 1870, *l. c.* p. 169), mais le nom spécifique *aneus*, Motsch., ayant la priorité, doit être conservé à la place de celui de *levissimus*, Putz. Il doit caractériser une forme de grande taille à grands yeux et à élytres amples, mais entre laquelle et la forme *politus* typique s'observent tous les intermédiaires. Quant au *T. proximus*, Putz., ce n'est qu'une forme extrême à yeux encore plus développés.

Chili : nombreux exemplaires (*Mathew, Germain, C. C. Reed*).

Trechus depressicollis, Putzeys, 1870, Stett. ent. Zeit. xxxi. p. 47 (types: Chili [coll. Chaudoir]).

Trechus politus, Solier, 1849, Gay, Hist. Chili, Zool. iv. p. 154, nec Brullé.

Trechus politus nigripennis, Solier, 1849, l. c. p. 154.

Trechus solieri, C. C. Reed, 1874, Catal. Ins. Chili, p. 12.

Trechus scapularis, Putzeys, 1870, l. c. p. 170 (types: Chili [coll. Chaudoir]).

Trechus axillaris, Putzeys, 1870, l. c. p. 171 (types: Chili [coll. Chaudoir]).

T. politus, Solier, n'est pas la même espèce que le *T. politus*, Brullé, le premier ayant des stries distinctes, le second étant lisse; c'est pourquoi C. C. Reed a proposé le nom de *solieri* pour l'espèce de Solier qu'il croyait inédite. Mais il n'est pas douteux que c'est la même espèce que Putzeys avait décrite dans sa Monographie sous les noms de *depressicollis*, *scapularis*, *axillaris*. Il m'a été impossible de voir les types des trois espèces de Putzeys qui se trouvent chez M. R. Oberthür, mais la confrontation des descriptions avec la longue série d'exemplaires appartenant au British Museum, prouve sans aucun doute qu'il s'agit d'une seule espèce très variable, tant par la forme que par la coloration.

Chili: Valparaiso (C. Darwin); Santiago (C. C. Reed, Germain).

Un exemplaire typique, c'est à dire à stries développés, est étiqueté "Chili: Juan Fernandez (Germain)"; il provient vraisemblablement des îles Juan Fernandez qui se trouvent à 800 km. env. au large de Valparaiso. Il est intéressant de rencontrer dans ces îles du Pacifique une espèce typique du continent.

Trechus parvicollis, Putzeys, 1870, Stett. ent. Zeit. xxxi. p. 170 (type: Chili [coll. Chaudoir]).

Chili: Valparaiso (Germain).

Trechus hololissus, Putzeys, 1870, Stett. ent. Zeit. xxxi. p. 153 (type: Santiago [coll. Putzeys]).

Chili: Santiago (Germain).

Trechus australis, sp. n.

Long. 4.6 mm.

Forme générale épaisse, peu convexe, élargie en arrière. Coloration brun de poix brillant, avec les palpes, les antennes, les pattes, les épipleures du pronotum et des élytres, le

dessous de la tête et du thorax, la base des élytres, la suture et le bord externe rougeâtres. Téguments glabres, lisses.

Tête à peu près aussi large que longue, à sillons frontaux réguliers très écartés l'un de l'autre ; le front porte quelques rides obliques entre l'œil et le sillon. Yeux saillants, à peu près deux fois aussi longs que les tempes. Antennes épaisses et courtes, atteignant le quart basal de l'élytre ; l'article II. est nettement plus court que le IV. Labre particulièrement court et transverse.

Pronotum transverse, plus large que la tête, sa base aussi large que le sommet. Angles antérieurs légèrement saillants ; côtés arqués régulièrement dans les deux tiers antérieurs, à peine sinués avant les angles postérieurs ; ceux-ci obtus, mais vifs et saillants ; base à peine saillante. Disque assez convexe ; gouttière marginale large, élargie vers le tiers moyen ; fossettes basales larges et profondes.

Élytres oblongs, courts, élargis après le milieu ; épaules transverses, arrondies ; gouttière marginale large, rétrécie en arrière ; disque peu convexe, mais non déprimé. Il existe des traces de stries plus ou moins visibles, surtout des deux premières. Pas d'ailes.

Métasternum environ trois fois aussi long que le pilier de la hanche postérieure.

Pattes robustes. Tibias antérieurs non carénés sur leur face externe.

Œdeagus court, très arqué, à pointe mousse ; le sac interne est armé d'écaillés à sa partie apicale.

Chétotaxie.—Lignes orbitaires divergentes en avant. Pores du pronotum comme chez *T. politus*. Série discale de l'élytre de trois soies sur la 3^e strie ; les deux pores antérieurs sont très grands.

Cette espèce se place auprès du *T. politus* dont elle a les tibias antérieurs lisses ; elle diffère notablement des espèces fuégiennes *T. antarcticus*, Dej., et *T. hornensis*, Fairm., qui appartiennent à un autre groupe.

Chili, colonie de Magellan : environs de Punta-Arenas, plusieurs exemplaires étiquetés à tort "*T. wienckeï*, Rouss." (*Walker*).

Trechus patagonicus, sp. n.

Long. 4.5 mm.

Forme du *T. australis*, mais plus déprimé, plus élargi en arrière. Même coloration. Téguments glabres et lisses.

Tête un peu plus large que longue, à sillons frontaux réguliers, très distants l'un de l'autre ; front couvert de rides

obliques, presque rugueux entre l'œil et le sillon. Yeux, antennes et labre comme chez *T. australis*.

Pronotum légèrement transverse, à peine plus large que la tête, la base plus étroite que le sommet. Côtés assez arqués dans les deux tiers antérieurs, puis faiblement rétrécis et sinués avant les angles postérieurs qui sont vifs, saillants; base légèrement saillante. Disque assez convexe; gouttière marginale large, égale; fossettes basales, larges et profondes.

Élytres amples, fortement élargis après le milieu. Les angles huméraux sont transverses, saillants, arrondis; la gouttière marginale est très large; le disque est déprimé, largement aplati. Strie suturale et deuxième strie bien distinctes; des traces des stries suivants; toutes sont fines, superficielles, légèrement ponctuées.

Métasternum et pattes comme chez *T. australis*.

Chétotaxie.—Mêmes caractères que chez *T. australis*; les pores discaux de l'élytre sont très grands, fovéolés.

République argentine: Patagonie, rio de Santa Cruz, deux exemplaires (*C. Darwin*).

Trechus obscuricornis, Putzeys, 1870, Stett. ent. Zeit. xxxi. p. 32 (types: Chili [coll. Chaudoir]).

Chili: Santiago (*Germain*).

Trechus ruficollis, Putzeys, 1870, Stett. ent. Zeit. xxxi. p. 31 (types: Chili [coll. Chaudoir]).

Chili: Santiago (*Germain*).

Trechus chloroticus, Putzeys, 1870, Stett. ent. Zeit. xxxi. p. 19 (types: Chili [coll. Chaudoir]).

Chili: Santiago, un exemplaire (*Germain*).

Trechus hornensis, Fairmaire, 1885, Ann. Soc. ent. Fr. p. 41 (types: Baie-Orange [Mus. Paris]); 1888, Miss. scientif. Cap Horn, vi., Ius. p. 22.

Trechus wienckei, Rousseau, 1900, Ann. Soc. Ent. Belg. xlv. p. 108 (types: île des États [Mus. Bruxelles]); 1906, Exp. antarct. Belge, Zool., Coléopt. p. 20, pl. i. figs. 2, 6.

L'identité du *T. wienckei* avec le *T. hornensis*, Fairm., ressort clairement de la lecture de la diagnose de E. Rousseau et de l'examen de la figure qu'il donne de son *T. wienckei*.

Île L'Hermitte, près de l'île du Cap Horn, plusieurs exemplaires (*C. Darwin*).

T. hornensis est encore connu de la Terre de Feu et de l'île des États.

Trechus antarcticus, Dejean, 1831, Spec. v. p. 26 (type : îles Malouines [coll. Chaudoir]) ; Putzeys, 1870, Stett. ent. Zeit. xxxi. p. 152 ; Rousseau, 1906, Exp. antarct. Belge, Zool., Coléopt. p. 20.

Îles Malouines ou Falkland isl. (*C. Darwin*).

Espèce antarctique, se retrouvant aussi à la Terre de Feu.

Trechus micans, Leconte, 1848, Ann. Lyc. Nat. Hist. N. York, iv. p. 414 (type : Lac Supérieur).

Trechus fulvus, Leconte, 1848, l. c. p. 415, nec Dejean.

Trechus rubens, G. H. Horn, 1875, Trans. Amer. Entom. Soc. Philadelphie, v. p. 131, nec Fabricius ; G. H. Horn, 1882, Bull. Brooklyn. Entom. Soc. v. p. 48 ; Ch. Schaeffer, 1901, Bull. Amer. Mus. Nat. xiv. p. 209, pl. xxviii. fig. 1.

Trechus canadensis, Putzeys, 1870, Stett. ent. Zeit. xxxi. p. 160 (types : Saint-Pierre et Miquelon).

La synonymie des *Trechus* de l'Amérique du Nord a été établie d'une façon totalement erronée par Ch. Schaeffer (1901, l. c. p. 209).

Trechus rubens, G. H. Horn, est d'abord absolument différent du *T. rubens*, Fabricius, propre à l'Europe septentrionale et qui n'existe pas en Amérique.

D'autre part la lecture des descriptions de G. H. Horn et de Leconte ne peut laisser aucun doute sur l'identité du *T. rubens*, Horn, avec le *T. micans*, Leconte, espèce bien caractérisée par sa forme générale et la striation de ses élytres. On ne s'explique pas par suite de quelle confusion Ch. Schaeffer a pu supposer que le *T. micans*, Leconte, soit synonyme du *T. chalybeus*, Dej., auquel il ne ressemble en aucune façon.

Enfin *T. fulvus*, Leconte, est un *T. micans* immature et l'identité du *T. canadensis*, Putz., avec le *T. micans*, Leconte, ressort de la comparaison de co-types de Putzeys avec une riche série de *T. micans* provenant de toutes les contrées de l'Amérique du Nord.

Canada : Hudson Bay ; New Carlton house, dans le district Sa-katchevan.

États Unis d'Amérique : Colorado, West Cliffs (*A. Cockerel*, 1884).

Trechus chalybeus, Dejean, 1831, Spec. v. p. 17 (type : Unalashka) ; Mannerheim, 1843, Bull. Soc. Impér. Nat. Moscou, xvi. p. 215 ; Putzeys, 1870, Stett. ent. Zeit.

xxx. p. 161 ; G. H. Horn, 1875, Trans. Amer. Ent. Soc. Philadelphie, v. p. 131 ; 1882, Bull. Brooklyn Entom. Soc. v. p. 48 ; Ch. Schaeffer, 1901, Bull. Amer. Mus. Nat. Hist. xiv. p. 209, pl. xxviii. fig. 2 (*pars*) ; 1915, Journ. Entom. Soc. New York, xxiii. p. 48.

Trechus californicus, Motschoulsky, 1845, Bull. Soc. Impér. Nat. Moscou, xviii. p. 347 (type : Californie [Mus. Paris]).

États Unis d'Amérique : Arizona (*Morrison*).

Ch. Schaeffer (1901, *l. c.* p. 211) indique pour cette espèce une distribution géographique inexacte. Les citations de l'Alaska, de la Colombie Britannique, de Californie, de l'Oregon, du Colorado s'appliquent bien au *T. chalybæus*, mais celles du Lac Supérieur, du New Hampshire et du New Jersey concernent le *T. micans*. W. S. Blatchley (1910, Ill. Descr. Catal. Coleopt. Indiana, p. 87) cite encore *T. chalybæus* de l'Indiana, mais cette provenance reste douteuse.

Trechus ovipennis, Motschoulsky, 1845, Bull. Soc. Impér. Nat. Moscou, xviii. p. 348 (type : Californie) ; Mannerheim, 1852, Bull. Soc. Impér. Nat. Moscou, xxv. p. 299 ; G. H. Horn, 1875, Trans. Amer. Ent. Soc. Philadelphie, v. p. 131 ; 1882, Bull. Brooklyn Entom. Soc. v. p. 48 ; Putzeys, 1870, Stett. ent. Zeit. xxxi. p. 40 ; Ch. Schaeffer, 1901, Bull. Amer. Mus. Nat. Hist. xiv. p. 209, pl. xxviii. fig. 3.

Trechus lævigatus, Leconte, 1863, Smiths. Miscell. Coll. vi. p. 14.

Unalaska : fjord Masset, dans l'île de la reine Charlotte, nombreux exemplaires.

Californie (*Edwards*).

Trechus aztec, sp. n.

Long. 2.8 mm.

Forme peu convexe. Coloration noir de poix brillant, avec le labre, les palpes, les antennes, les pattes testacées, le bord antérieur du front, les angles antérieurs du pronotum, la base des élytres, la suture et la périphérie, le dessous du corps rougeâtre. Téguments glabres, finement alutacés sur la tête.

Tête à peu près aussi large que longue ; les sillons frontaux réguliers, divergents en avant, rapprochés l'un de l'autre sur le vertex où la distance qui les sépare est environ la moitié de la distance entre l'œil et le sillon. Yeux peu saillants, plus courts que les tempes. Antennes atteignant à peu près

le quart basal de l'élytre; l'article II. est plus long que le IV.; les articles terminaux sont ovoïdes, une fois et demie aussi longs que larges. Dent du menton saillante, à pointes larges et déhiscentes; labium non soudé.

Pronotum ample, transverse, plus large que la tête, sa base presque aussi large que le sommet. Côtés peu arqués en avant, obliques, presque rectilignes dans le tiers moyen, redressés en arrière; angles postérieurs droits, non relevés; base sensiblement rectiligne, à peine échancrée. Disque peu convexe, avec une impression transverse postérieure bien indiquée; gouttière marginale large; fossettes basales peu profondes, bien isolées de la gouttière marginale; elles occupent le quart de la base.

Élytres ovales, peu convexes, à épaules saillantes; gouttière marginale légèrement infléchie sur la base vers l'origine de la 5^e strie, large, régulière. Stries distinctes, superficielles, bien tracées jusqu'à l'apex. Méta sternum plus court que le pilier de la hanche postérieure. Segments ventraux lisses.

Pattes courtes et robustes. Tibias antérieurs sillonnés au côté externe.

Œleagus très grand, très arqué, avec la partie basale renflée, la partie apicale infléchie du côté dorsal et recourbée en bec à l'extrémité.

Chétotaxie.—Lignes orbitaires divergentes en avant. Série discale de l'élytre formée par trois soies sur la 3^e strie, le pore antérieur au quart basal, le médian un peu après le milieu.

Cette petite espèce appartient au groupe des *Trechus* vrais; elle se place à côté des espèces nord-américaines comme *T. hydropicus*, Horn.

Mexique: plusieurs exemplaires étiquetés "Mexico" (*Truqui*, coll. Fry).

TRECHUS, subgèn. PARATRECHUS, nov.

Les espèces de ce groupe présentent tous les caractères des vrais *Trechus*, mais se distinguent par les caractères suivants, très particuliers:

Labium soudé au submentum sans qu'il existe trace de suture. Élytres avec un ou deux pores sétigères fovéiformes sur la 5^e strie, sans pores sétigères sur la 3^e strie. Œdeagus pourvu d'un organe apical.

Génotype: *Trechus mexicanus*, Putz.

Ce groupe de *Trechus* est spécial à l'Amérique centrale. Aux *T. mexicanus*, Putz., et *T. coarctatus*, Bates, déjà connus, il faut ajouter deux espèces nouvelles bien caractérisées, mais

qui cependant ont été confondues par H. W. Bates avec le *T. mexicanus* dans la 'Biologia Centrali-Americana.'

Trechus (Paratrechus) mexicanus, Putzeys, 1870, Stett. ent. Zeit. xxxi. p. 33 (type: Mexique (Sallé)); H. W. Bates, 1882, Biol. Centr.-Amer., Col. i. p. 136.

T. mexicanus, Putz., est une espèce de grande taille (5.5 à 5.8 mm.) ; la 5^e strie de l'élytre porte deux gros pores sétigères, l'un au quart basal, l'autre au tiers apical. Le lobe médian de l'œdeagus a son extrémité apicale aplatie, mousse, simple.

Mexique: Puebla (coll. Sallé); Mexico (*Truqui*); Orizaba (coll. Sallé).

Ce sont les exemplaires cités par H. W. Bates dans la 'Biologia Centrali-Americana'; ceux qu'il cite d'Oaxaca se rapportent au *T. hoegei*, ceux de Totonicapam au *T. bifoveatus*, tous deux décrits ci-dessous.

Trechus (Paratrechus) hoegei, sp. n.

Cette espèce a tout à fait l'aspect extérieur de grands exemplaires de *T. mexicanus*; il n'est pas possible de définir des caractères morphologiques particuliers à l'une et l'autre espèces, toutes deux étant fort variables. Mais *T. hoegei* se distingue aisément par les caractères suivants :

Œdeagus long et grêle, comme celui de *T. mexicanus*, mais le sommet du lobe médian se termine par un renflement sensoriel en forme de champignon. Un seul pore sétigère sur la 5^e strie, au quart basal; le deuxième pore fait défaut.

Mexique: Oaxaca (*Hoega*), cinq exemplaires cités par H. W. Bates sous le nom de *T. mexicanus*.

Trechus (Paratrechus) bifoveatus, sp. n.

Long. 4 mm.

Forme peu convexe rappelant en petit celle du *T. mexicanus*, Putz. Coloration noir de poix brillant avec les palpes, les antennes, les pattes, les pièces sternales rougeâtres. Teguments glabres, lisses.

Tête petite, arrondie, à peu près aussi longue que large; les sillons frontaux réguliers, profonds, divergents en avant, rapprochés l'un de l'autre sur le vertex; l'espace qui les sépare est la moitié de l'espace qui sépare l'œil du sillon. Yeux petits, peu saillants, plus courts que les tempes. Antennes courtes, atteignant à peine le quart basal de l'élytre;

l'article II. est aussi long que le III., plus long que le IV. ; les articles apicaux sont ovalaires, environ une fois et demie aussi longs que larges. Dent du menton très saillants. Labium soudé.

Pronotum ample, bien plus large que la tête, à peine transverse, sa base presque aussi large que le sommet. Côtés fortement arrondis dans les trois quarts antérieurs brusquement sinués en arrière, puis droits et parallèles avant les angles postérieurs ; ceux-ci droits, vifs ; base rectiligne. Disque peu convexe, avec une impression transverse postérieure profonde ; gouttière marginale très large ; fossettes basales profondes, lisses.

Élytres ovalaires, un peu élargis après le milieu ; épaules saillantes ; gouttière marginale commençant à l'angle huméral même, en face de la racine de la 5^e strie ; la gouttière est large dans toute sa longueur. Disque assez convexe ; toutes les stries sont distinctes quoique superficielles ; elles s'effacent dans la région humérale. Métasternum à peu près aussi long que le pilier postérieur.

Pattes robustes ; les tibias antérieurs sont sillonnés au côté externe.

Œdeagus petit, grêle, avec la partie basale renflée, la partie apicale épaissie et terminée par un organe en champignon infléchi sur la face ventrale et hérissé d'organes sensoriels.

Chétotaxie.—Lignes orbitaires à peine divergentes en avant. Pores du pronotum normaux. Pas de pores sur la 3^e strie, sauf le pore apical, mais un gros pore fovéiforme au cinquième basal de la 5^e strie, c'est à dire près de l'épaule.

Guatemala : Totonicapam, alt. 1000 m. (*Champion*), quatre exemplaires cités par H. W. Bates sous le nom de *T. mexicanus*, dans la 'Biologia Centrali-Americana.'

II. ESPÈCES ASIATIQUES.

Genre PERILEPTUS, Schaum.

Perileptus japonicus, H. W. Bates, 1873, Trans. Entom. Soc. London, p. 296 (type : Hiogo).

Chine : Hong-Kong (coll. Walker).

Ile Célèbes (*Wallace*).

Japon : Niigata, dans le Nippon septentrional (*G. Lewis*, 1881) ; Kobé-Hiogo, dans le Nippon méridional (*G. Lewis*, 1881) ; mont Daïsen ou Oyama, dans le Nippon méridional (*G. Lewis*, 1881).

Genre *TRECHUS*, Clairville.*Trechus championi*, sp. n.

Long. 4.3 mm.

Ailé. Peu convexe. Noir brillant avec le dessous du corps brunâtre, les palpes, les antennes et les pattes testacé rougeâtre. Téguments glabres, lisses.

Tête un peu plus large que longue, à sillons frontaux réguliers, divergents en avant, anguleux sur le vertex; la distance qui les sépare sur le vertex est plus courte que celle qui sépare l'œil du sillon. Yeux convexes, trois fois aussi longs que les tempes. Antennes atteignant le tiers basal des élytres; l'article II. est plus court que le III., lui-même aussi long que le IV.; articles apicaux ovalaires, épais; dernier article plus long que l'avant dernier. Dent du menton saillante, carrée, à peine bifide; labium non soudé.

Pronotum bien plus large que la tête, à peine moins large que la base des élytres, fortement transverse; sa base un peu plus étroite que le sommet. Côtés très arrondis en avant, obliques en arrière, faiblement sinués avant les angles postérieurs; ceux-ci obtus, mais vifs; base rectiligne. Disque assez convexe, avec une ligne médiane bien tracée; la dépression transverse postérieure profonde et rugueuse; fossettes basales larges, profondes, obliques; gouttière marginale large, se réfléchissant anguleusement en avant sur les côtés du bord antérieur.

Élytres oblongs, convexes, élargis après le milieu; épaules saillantes; gouttière marginale large, commençant à la racine de la 5^e strie. Toutes les stries sont distinctes, les quatre premières profondes, les autres superficielles; premiers interstries convexes, les autres plans. La carène apicale se termine brusquement en avant, sans atteindre l'extrémité postérieure de la 5^e strie; les 3^e et 4^e stries, anastomosées à leur extrémité apicale, ne s'unissent pas à la 2^e strie.

Métasternum deux fois aussi long que le pilier postérieur. Segments ventraux lisses.

Pattes robustes; les tibias antérieurs sont sillonnés au côté externe.

Édeagus assez gros, peu arqué, à base non renflée, avec l'orifice basal très largement échancré; extrémité apicale aplatie, recourbée en bec au sommet. Styles latéraux petits et grêles. Sac interne avec une grosse pièce chitineuse exsertile.

Chétotaxie. — Lignes orbitaires convergentes en avant. Pore pronotal postérieur bien développé et placé sur l'angle. Série discale de trois pores sur la 3^e strie, l'antérieur au quart basal, le médian bien après le milieu.

Cette espèce semble voisine du *T. indicus*, Putz., que je ne connais pas, mais qui paraît présenter le même pronotum transverse, la même structure de la carène apicale et les mêmes caractères chétotaxiques ; d'après sa description *T. indicus* diffère du *T. championi* par sa coloration testacée, sa dent du menton courte et nettement bifide, les angles postérieurs de son prothorax aigus.

Cette intéressante espèce m'a été aimablement communiquée par Mr. H. E. Andrewes, qui m'a laissé le soin de la décrire. Elle paraît répandue dans les régions subalpines du versant méridional de l'Himalaya. Je la connais des localités suivantes :

Inde, Prov. Kumaon : Nainital (*H. G. Champion*, sept. 1918), huit exemplaires (types) (coll. G. C. Champion) ; West Almora, Diva (*H. G. Champion*, oct. 1918), deux exemplaires (coll. G. C. Champion).

British Sikkim : Gopaldhara, près de Darjeeling, entre 1500 et 2000 m. (*H. Stevens*, avril 1914), trois exemplaires (coll. H. E. Andrewes).

Le Muséum de Paris possède deux exemplaires de cette espèce étiquetés "Sikkim (*Harmand*)."

Trechus chinensis, sp. n.

Long. 3·8 mm.

Ailé ou brachyptère. Très convexe. Coloration roux très brillant, avec les antennes, les pièces buccales et les pattes testacées. Téguments glabres et lisses.

Tête petite, étroite, déprimée, avec les sillons frontaux profonds, peu arqués, assez distants l'un de l'autre sur le vertex. Yeux très gros, saillants, environ six à sept fois aussi longs que les tempes. Antennes atteignant presque le milieu des élytres, fines ; l'article V. est à peu près quatre fois aussi long que large ; l'article II. est environ aussi long que le IV. ; les articles X. et XI. sont plus épais que les précédents, le XI. plus long que le X. Pièces buccales peu saillantes. Labre transverse, à bord libre régulièrement arqué. Palpes maxillaires courts, l'avant dernier article glabre, le dernier conique. Dent du menton saillante, arrondie, ni impressionnée ni bifide, au moins à l'examen direct, à sec. Labium non soudé.

Pronotum ample, transverse, plus large que la tête, sa base à peu près de même largeur que le sommet ; côtés arqués en avant, non sinués en arrière ; angles postérieurs obtus, mais vifs ; base rectiligne. Disque du pronotum régulier, modérément convexe, avec une ligne médiane à peine indiquée ; gouttière marginale élargie en arrière ; fossettes basales obsolètes.

Écusson très grand, semicirculaire. Élytres oblongs, très convexes, plus larges que le pronotum. Angles huméraux saillants; gouttière marginale commençant à la racine de la 5^e strie, élargie dans la région humérale. Le bord marginal est sinué en arrière à la terminaison des épipleures. La carène apicale est bien marquée. Striole juxtascutellaire relativement longue. Stries superficielles, mais très fortement et régulièrement ponctuées, effacées à la base et au sommet; la strie suturale seule atteint la base et le sommet; la deuxième strie reste parallèle à la suture jusqu'au sommet, sans trace de crosse ni de déviation; les sixième et septième stries sont réduites à quelques vestiges de points.

Métasternum à peu près de même longueur que le pilier de la hanche postérieure. Pattes courtes; les tibias antérieurs sont lisses, non sillonnés sur leur face externe. Pas d'expansion membraneuse sous-tarsale.

Les trois exemplaires connus sont des femelles.

Chétotaxie.—Lignes orbitaires convergentes en avant. Pores pronotaux normaux. Série discale sur la 3^e strie; série ombiliquée régulière. À l'apex le pore externe est au même niveau que le pore de la 2^e strie.

Cette espèce est tout à fait isolée et ne peut être comparée à aucune des espèces connues.

Chine: Haï-ning, dans la prov. Tché-Kiang (coll. Walker), trois exemplaires.

III. ESPÈCES NÉO-ZÉLANDAISES.

Trechus maori, sp. n.

Long. 5.5 à 5.8 mm.

Peu convexe, élargi en arrière. Coloration testacé rougeâtre brillant, avec les palpes, les antennes et les pattes plus clairs. Téguments glabres, finement alutacés sur la tête.

Tête un peu plus longue que large, suborbiculaire, très déprimée sur le disque; sillons frontaux divergents en avant, profonds et lisses; la distance qui les sépare sur le vertex est plus courte que celle qui sépare l'œil du sillon. Rebord latéral du front effacé en avant des yeux; les tubercules antennaires sont très saillants. Yeux peu convexes, plus courts que les tempes qui sont saillantes, arrondies, nettement séparées du cou. Antennes grêles, atteignant le milieu des élytres; l'article II., très court, n'est pas plus long que la moitié du III.; le IV. est plus long que le II., plus court que le III., les articles suivants sont légèrement élargis, aplatis, tous un peu plus larges au sommet qu'à la base. Labre deux fois aussi large que long, échancré. Palpes glabres, à dernier

article un peu plus long que le précédent. Labium soudé ; sa dent saillante, bifide ; languette carrée.

Pronotum un peu plus large que la tête, un peu plus long que large, plus étroit à la base qu'au sommet. Bord antérieur échancré ; côtés fortement arrondis en avant, puis obliques et profondément sinués en arrière, un peu plus étroits au niveau du fond de la sinuosité qu'aux angles postérieurs ; ceux-ci aigus, vifs, saillants en dehors ; base rectiligne. Disque très peu convexe, surtout en arrière, sa ligne médiane faiblement tracée. Gouttière marginale étroite et régulière ; fossettes basales petites, peu profondes, un peu rugueuses.

Élytres amples, ovales, peu convexes. Épaules à peine indiquées ; le bord huméral est très oblique. Gouttière marginale étroite et régulière, commençant à la racine de la 5^e strie. Toutes les stries sont visibles, profondes, indistinctement ponctuées ; intervalles un peu convexes. Strie suturale réfléchi sur la marge apicale et la carène apicale qui est large avec un sillon interne s'atténuant peu à peu vers l'extrémité de la 5^e strie ; 2^e, 3^e et 4^e stries effacées au sommet.

Métasternum plus court que le pilier de la hanche postérieure. Pas d'ailes. Segments ventraux lisses.

Pattes grêles ; les tibias antérieurs sont droits, sillonnés sur leur face externe. Quatrième article des tarsi portant au bord apical de la face ventrale une apophyse carrée, surmontée d'une large expansion membraneuse atteignant le sommet de l'onychium.

Édeagus petit, très peu arqué, terminé par une pointe mousse. Styles latéraux munis de quatre soies apicales ; sac interne armé d'épines.

Chétotaxie.—Lignes orbitaires divergentes en avant. Pore antérieur du pronotum très petit, sans soie ; il se trouve au tiers antérieur de la gouttière ; pore postérieur absent. Série discale de l'élytre sur la 3^e strie ; le pore basal se trouve au tiers basal de la strie, le deuxième pore un peu après le milieu. Série ombiliquée régulière. À l'apex le pore de la 2^e strie se trouve très éloigné du sommet, bien avant la crosse de la 2^e strie ; le pore apical est très petit ; cette disposition des pores apicaux rappelle celle du *T. obscuricornis*, Putz., du Chili.

Cette belle espèce se distingue de toutes les autres espèces connues du genre par son labium soudé et la forme de ses tarsi.

Nouvelle-Zélande : Greymouth, sur la côte nord-ouest de l'île du Sud (*Helms*, coll. Sharp), quatre exemplaires.